

Bilan d'activité 2018

**COMPAGNIE
BOUCHE
BOUCHE**
À LA SCÈNE COMME À LA VILLE

SOMMAIRE

Introduction	3
2018.	4
Tentative(S) d'Utopie Vitale	5
Tentative(S) de Résistance(S)	10
Paillarde(S) / triptyque sur la virilité.	15
Selfie(S)	19
Conversation(S) Voisine(S)	25
Publics, amateurs et bénévoles	36
Autres actions	39
Les perspectives ? Avec quelle équipe ?	42
La Compagnie	45

Légende



La caméra est un lien actif qui permet d'atteindre une vidéo en ligne



Le livre est un lien actif qui permet d'atteindre un document en ligne



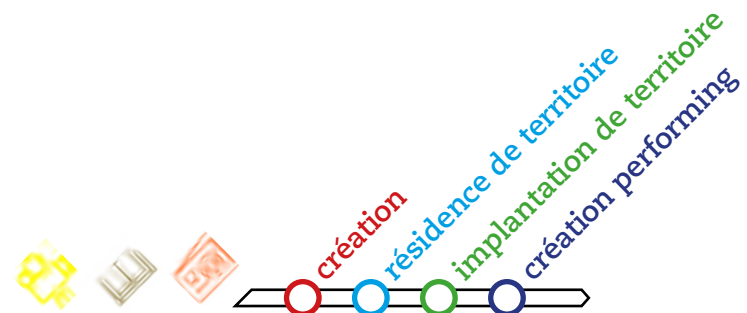
La radio est un lien actif qui permet d'atteindre un document sonore en ligne

Création Spectacle créé et joué en public

Résidence de territoire Résidence de la compagnie sur un territoire spécifique pendant une période donnée

Implantation de territoire Résidence de la compagnie sur un territoire spécifique sans durée déterminée

Création performing Performance en public liée à une création ou à une étape de création



INTRODUCTION

2018, s'inscrit dans la suite de 2017 avec toujours cette reconnaissance du public, des professionnels et des médias due à une force de travail indéniable, une capacité à créer en conformité avec les objectifs de la convention signée avec la Région et une réactivité au monde visant à décloisonner l'écriture, les territoires et les publics, un travail de terrain rigoureux qui tisse des partenariats innovants avec sans cesse de nouvelles structures et des artistes moteurs capables de réinventer leur art et de travailler en résidence in situ en lien étroit avec différentes populations.

2018, c'est la création de Tentative(S) d'Utopie Vitale dans des festivals nationaux

2018, c'est la continuité d'une large diffusion que ce soit dans des festivals prestigieux ou des festivals plus intimistes avec le spectacle Tentative(S) de Résistance(S) qui a franchi les frontières de l'hexagone pour aller en Belgique et au Cameroun.

2018, c'est pour Marie-Do Fréval une écriture qui porte ses fruits avec l'obtention d'une nouvelle Bourse aux écritures délivrée par le Centre National du Livre pour une publication aux éditions Riveneuve en 2020 qui légitime ainsi son écriture avant-gardiste, en résonance avec l'actualité.

2018, c'est aussi l'approfondissement des nouveaux protocoles interactifs incluant la vidéo et des résidences d'implantation avec des lieux de vie atypiques, créant de nouveaux parcours imaginaires et développant la dynamique de l'art au cœur des territoires sensibles du 14^e.

2018, c'est la reconnaissance d'un parcours artistique à l'échelle nationale, avec des coproductions institutionnelles (Le Moulin Fondu, Quelque p'Arts, le Parapluie, théâtre le Liburnia, Superstrat, La Vache qui rue et La Transverse,).

2018, c'est un travail d'investissement à long terme dans notre petite boutique de la Porte de Vanves, en complicité avec les habitants qui y sont toujours les bienvenus et représentent une véritable source d'inspiration. C'est aussi l'apparition d'un nouveau public avec des personnes vivant en Ehpad et la naissance d'un groupe de vieux devenus performeurs amateurs.

2018, c'est 27 artistes, 13 techniciens du spectacle, 26 amateurs 15 bénévoles, pleinement impliqués dans un ou plusieurs spectacles, 1 permanents, 1 création, 68 représentations, 14 semaines de résidence.

2018, c'est toujours de la presse écrite, radiophonique et audiovisuelle qui accompagne les spectacles.

2018, c'est aussi une vie d'équipe en perpétuelle évolution qui se donne les moyens de réfléchir et d'inventer en réunissant les tutelles et les artistes. Un choix risqué, un engagement sur tous les fronts pour affirmer notre liberté et affirmer la nécessité de la place de l'artiste dans une société de plus en plus sécuritaire

UNE COMPAGNIE FÉDÉRATRICE

qui réunit **79 personnes** et a touché plus de **9 000 personnes**

27 artistes professionnels

Loïc Audureau
Thomas Beaujard
Chloé Boccara
Bule
Paul Buttin
Olivier Comte
Gualtiero Dazzi
Elisabeth Druhle
Hussein El Azab
Frédéric Etcheverry
Marie-Do Fréval
Emilie Jonckea
Clémence Laboureau
Julie Lefebvre
Lembe Loka
Didier Manuel (Aka Otomo)
Charlotte Marquardt
Lucie Mazières
Alix Montheil
Natacha Muet
Jack Sélé
Alessandra Serra
Sophie-Xiao Shan Lor
Léandre Simioni
Tommaso Simioni
Flore Taguiev
David Torres

13 techniciens du spectacle

Pascale Angelosanto
Irène Bernaud
Bule
Xavier Cantat
Magali Castellan
Jean-Michel Coubart

Elodie Dessailant
Fanny Gautreau
Agathe Helbo
Emilie Jonckea
Stéphane Nejma
Léandre Simioni
Flore Taguiev

15 bénévoles

Paul Acker
Raymonde Becker
Cynthia Charton
Carmen Croguennec
Frédéric Dautais
Fabienne Déchamps
Patricia Devinck
Thierry Jamet
Sophie-Xiao Shan Lor
Patricia Michel
Frédéric Péron
Thierry Poutrain
Tommaso Simioni
Kathia Smaili
Soraya Zane

26 amateurs impliqués dans les spectacles

Raymonde Becker
Sonia Berdah Naud
Paule Berna
Annie Blin
Micheline Clément
Carmen Croguennec
Barbara Delsic
Sixtine Denizot-Chabus
Patricia Devinck
Simone Duthon
Sameh El Azab
Hadia Farhat

Dieuveil Gakula
Marie Henon
Paul Lorie
Jacques Lacombe
Rose Luciani
Oumar M'Bengue
Madeleine Makongo
Frédéric Péron
André Rigaut
Kathia Smaili
David Vasquez
Marvin Zane
Soraya Zane
Jeanine Zeiger

Equipe Bouche à Bouche

Marie-Do Fréval
Directrice artistique
François Dussauge
Administration
Aurore de Saint Fraud
Production
Karine Chevalier
Médiation culturelle
Marie Stéphane Cattaneo
Diffusion
Thierry Jamet
Communication
Colline Ouisse
Stagiaire
Louis Joudelat Darras
Marie Valcke
Services civiques
Caroline Chatelet,
Maricygne Di Matteo,
François Leroy
Journalistes



Et si les chiffres racontaient notre histoire, nous commencerions par dire que l'année 2018 aura dépassé l'année 2017 en terme de diffusion avec un total de 68 représentations et 14 résidences. Nous sommes toujours surpris de ces chiffres et à la fois fiers car cela récompense les efforts des artistes, des amateur-e-s, des bénévoles et des salarié-e-s. La création 2018, Tentative(S) d'Utopie Vitale aura été diffusée à 7 reprises et devrait connaître un bel avenir. Les Tentative(S) de Résistance(S) ont été jouées 36 fois, provoquant toujours la surprise et l'enthousiasme. La Cie Bouche à Bouche et sa directrice artistique, autrice et comédienne ont désormais, grâce à ces Tentative(S), acquis une légitimité qui perdure.

68 représentations en 2018

62 représentations en 2017 / 72 représentations en 2016

Tentative(S) d'Utopie Vitale - CREATION 2018

○ **Création** / 7 représentations en festival

○ **Création performing** / 10 représentations / dont 1 en festival

3 résidences de création / Théâtre le Liburnia (X2), Théâtre en cours

Tentative(S) de Résistance(S)

○ **Création** / 36 représentations / dont 35 en festival

Paillarde(S) / triptyque sur la virilité

○ **Création performing** / 6 représentations

4 résidences d'écriture et de création / Superstrat - Pôle d'initiatives et d'accompagnement artistique + Quelques p'Arts - CNAREP / Le Moulin Fondu - CNAREP / Le Parapluie - Centre international de création (X2)

Selfie(S)

○ **Création performing** / 2 représentations

○ **Résidence de territoire** / 3 résidences

Conversation(S) Voisine(S)

○ **Créations performing** / 3 représentation / 3 documentaires fictions

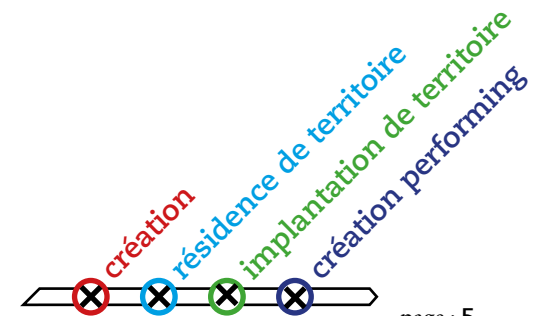
○ **Résidence de territoire** / 4 résidences

TENTATIVE(S) D'UTOPIE VITALE

Je lève mon verbe aujourd'hui à toi l'amie et à tes tentatives d'utopies vitales jusqu'à ce qu'elles deviennent contagieuses comme une danse de Saint-Guy, à tes mots de combats parce qu'ils sont comme un grand tournesol qui bande dans la nuit, une promesse solaire et collective, une déclaration d'amour et de célébration du vivant, un appel à l'autre et à l'insurrection joyeuse et citoyenne. Oui c'est cela qui touche profondément dans l'écriture de Marie-do Fréval, une puissance libertaire et libératrice, la rage de vivre, mais aussi l'amour, l'amitié, le souci de l'autre, de toi et moi, le désir d'un monde meilleur...

Parce que j'ai entendu le battement de ton cœur sous chacune de tes phrases Marie-do, parce que j'ai entendu Rosa la Rouge et « le cœur de la planète », parce que j'ai entendu le cœur de tes mots, je lève mon verre à toi l'autrice qui harangue debout même sous la pluie, le sein pointé sur le bitume et le cœur en bandoulière, à tous tes poèmes insoumis ! Continue d'allumer le brasier de tous les possibles dans nos yeux, nos cœurs et nos vies

Nadège Prugnard
Directrice artistique Magma Performing Théâtre!



TENTATIVE(S) D'UTOPIE VITALE création 2018

Les chiffres

- 7 représentations en festival
- 10 créations performing
- 3 résidences de création
- ≈ 2000 spectateurs

Distribution

De et avec : Marie-Do Fréval

Conseil dramaturgique : Olivier Comte

Costumière : Magali Castellan

Partenaires et coproducteurs

Théâtre Le Libournia - Ville de Libourne en coréalisation avec **Sur le Pont**, CNAREP en Nouvelle Aquitaine, **Animakt** - Lieu de fabrique pour les arts de la rue, de la piste et d'ailleurs

Théâtre de rue / performance

Après la rencontre passionnée des Tentative(S) de Résistance(S) avec le public et les professionnels, Marie-Do Fréval, animée par la même urgence à écrire le monde et sa folie se remet en jeu en créant « une suite » avec quatre nouveaux personnages : Tentative(S) d'Utopie Vitale.

Marie-Do Fréval signe pour un deuxième volet et après avoir interrogé nos résistance(s), elle s'attaque à l'Utopie. Sa langue fulgurante est mise au service des figures de Rosa la rouge, inspirée de Rosa Luxemburg, qui sort de sa tombe, la Vieille des Tentative(S) de Résistance(S) qui revient et s'adresse au Président de la République, le bébé Triso-Miné qui, dans un cri, questionne la normalité et Utopia qui du fond de son désarroi construit l'utopie en serrant une pâte dans le creux de sa main.

Résidences Après 2 résidences d'écriture à Mitry (lieu de création de la Cie Babylone) et à Animakt (lieu de fabrique pour les arts de la rue, de la piste et d'ailleurs) en 2017, la Cie a été accueillie pour 3 résidences de création :

Du 12 au 17 février 2018 / Théâtre le Libournia / Libourne (33)

Du 23 au 25 avril 2018 / Théâtre en cours / Rochecolombe (07)

Du 30 juillet au 1er août 2018 / Théâtre le Libournia / Libourne (33)



Création

Festival Fest'Art - **PREMIERES** - du 2 au 4 août 2018 - Libourne (33)

750 spectateurs - 3 représentations

Festival d'Aurillac - du 22, au 25 Août 2018 - Aurillac (15)

800 spectateurs - 4 représentations

Créations performing

3 soirées **BAR-BAR** - du 22 au 24 mai 2018 - Paris (18^e)

100 spectateurs - 3 représentations performing

Festival Théâtre **EN Cour(S)** - le 28 avril - Vogüé (07)

50 spectateurs - 1 représentation performing

4 soirées **BAR-BAR** - du 11 au 14 avril 2018 - Paris (14^e)

150 spectateurs - 4 représentations performing

Théâtre **le Liburnia** - le 16 février 2018 - Libourne (33)

50 spectateurs - 1 représentation performing

Théâtre **Les Argonautes** / Carton Rouge - du 25 au 28 janvier 2018 -

Marseille (13)

35 spectateurs - 1 représentation performing

Presse

Théâtre du Blog parution août 2018

Sud Ouest parution juin 2018

Sud Ouest parution février 2018

Le Résistant parution février 2018

Perspectives

Les textes de Tentative(S) d'Utopie Vitale seront publiés aux **éditions Deuxième époque** pour 2019.

Plusieurs dates de diffusion dans différents festivals sont d'ores et déjà programmées notamment au festival Parade(S) de Nanterre au printemps 2019 et Pronomade(S) en décembre.





Extraits

Rosa la rouge

...Aujourd'hui je vois l'utopie, comme un tableau qui n'a pas encore été peint, je la vois devant moi qui frémit.

Elle est ce petit phare lointain, mal réglé en pleine nuit et qui m'a planté l'embarcation sur les rochers.

Mon utopie est si minuscule, abandonnée au milieu de l'écume, dressée dans la tempête et les grandes marées, face à un horizon déchaîné battu par les vagues prêtes à tout emporter.

Mon utopie est si petite, si fragile, si inaccessible dans la brume, que vous tous vous avez renoncé. Vous avez changé de cap et vous avez choisi comme horizon, la plage bondée où on peut se vautrer, contempler le cul de Marcel et tous les autres culs étalés sur leurs serviettes, alignés, bien rangés, mieux qu'une armée.

Que s'est-il passé ? Que s'est-il passé ?

Non je ne viens pas ici pour monter une cabale, je ne dis pas que c'est une catastrophe pour l'humanité parce que je sais que, derrière chaque cul que je vois là se cache une magnifique utopie....

Le bébé

...Embrasse-moi

Je vais te raconter une autre humanité

Regarde mon portrait de gros bébé sur-dimensionné

Je suis le gros bébé ! Coucou

Vas-y essaye !

C'est pas dangereux de me regarder

Coucou je suis là ! Coucou caché ! Coucou

Embrasse-moi et je vais tout chambouler

C'est moi la révolution des images

C'est moi l'anticonformisme congénital

J'ai la puissance du gros bébé

J'ai la poitrine qu'a trop poussé

J'ai même des poils à ma zézette top dans le rock

Guili guili je vais me chatouiller et on va bien rigoler

Je collectionne les blagues à la télé

Je m'identifie à Toto c'est mon portrait craché

Top là les mots d'amour toute la journée

Un vrai happy end ...

Les « tentatives » de Bouche-à-Bouche

Invitée à Fest'Arts 2018, la compagnie Bouche-à-Bouche est en résidence au Liburnia. Première présentation ce vendredi

« Autrice et actrice », Marie-Do Fréval avait interprété cinq personnages en « Tentative(S) de Résistance(S) », dans la cour du Conservatoire l'été dernier. Ce premier spectacle était co-réalisé avec le Liburnia. C'est donc tout naturellement que la comédienne a repris ses quartiers d'hiver au théâtre libourmais pour préparer ses « Tentatives d'utopies vitales ». « Je passe par quatre figures dont une vieille femme, un bébé, ou un personnage inspiré de la communisite Rosa Luxemburg. » Les paroles claquent dans « une agitation plus qu'une déambulation, à la recherche de la bonne place... »

« Marie-Do porte haut un texte qui engage le monde » confie Olivier Comte, un des Souffleurs de Fest'Arts 2017. « Évoquer l'utopie permet de s'interroger sur la et les libertés. Quand on parle d'une utopie, on a l'impression que c'est compliqué,



Marie-Do Fréval, de la Cie Bouche-à-Bouche. ARCHIVES S. KLEIN

que c'est exagéré, inabordable... Il faut que ça passe par la chair d'une figure pour que l'on entende le message.»

Ravie et impatiente de jouer « à l'extérieur pour un public captif ou qui passe, cueilli par une parole », Marie-Do Fréval dévoilera quelques minutes de cette nouvelle création ce vendredi, à 11 heures, à l'angle de la place Abel-Surchamp et de la rue Gambetta. Laissez-vous surprendre ! S.P.

THÉÂTRE LIBURNIA / COMPAGNIE EN RÉSIDENCE

LE RESISTANT

du 15 au 21 février 2018

Compagnie Bouche-à-bouche, Tentative(s) : 2^e acte

Le public libournais avait rencontré Marie-Do Fréval lors du dernier Fest'arts avec Tentative(s) de Résistance(s). L'autrice revient à Libourne en résidence de création. Elle offrira une sortie de Tentative(s) d'utopie vitale ce vendredi à 11h du côté de la place Abel-Surchamp.

Anne-Marie CHARIOL

« Marie-Do a un vrai amour de la rue, elle est autrice de ses propres textes qu'elle porte avec force, il était évident que je l'accompagne, et avec fierté ». Ainsi parle Olivier Comte (compagnie Les Souffleurs Vus sur Fest'arts 2017) de Marie-Do Fréval de la compagnie Bouche-à-bouche qu'il met en scène. Cette amoureuse des mots et des vocables est accueillie quelques jours au Liburnia en résidence de création pour le 2^e acte de Tentative(s). Après l'acte Résistance(s) c'est l'utopie Vitale... « un prolongement, une autre écriture même s'il y a la même nécessité et d'autres questionnements, je continue à écrire, plus sur l'utopie, où plus on se rapproche et plus on est différents », explique l'autrice interprète qui entend toujours « faire exister la parole des



Marie-Do Fréval au théâtre Le Liburnia aux côtés de Michel Galand, adjoint à la culture de la Ville.

femmes dans l'espace public, la femme comme personnage non-généré, qui a quelque chose à dire ». Pour porter ses mots, Marie-Do Fréval met en jeu quatre personnages ou « figures » comme elle les appelle. Rosa Luxemburg, la vieille déjà rencontrée dans les Tentative(s) de Résistance(s), un

bébé « dans son propre désordre et une « conso-muslée qui se débâte avec la surenchère consumériste ». Aucun lien entre les personnages sinon la même recherche de quoi ces figures ont besoin pour atteindre la liberté, « la vraie liberté est-elle possible ? là est l'utopie ». Marie-Do veut sortir du discours philosophique ou politique, et privilégier les mots et le jeu, « l'utopie c'est facile d'en parler si ça passe dans la chair » dit-elle.

Après, le lieu où elle joue importe aussi. Les sensations diffèrent selon si l'on est ou pas dans le théâtre « un lieu protégé » où les spectateurs n'agissent ou ne réagissent pas de la même façon et dehors où ils n'entendent pas la même chose. Dans la rue, elle aime tant le public captif, venu pour elle que celui qui passe et réagit à ce qu'il voit et ce qu'il entend. De choses crues, des paroles dures un texte « qui engage le monde » assure Olivier Comte. Une façon bien à elle d'écrire le monde, qui fait rire ou pas, mais qui ne laisse pas indifférent. Dans un certain sens Marie-Do Fréval a hâte de présenter Tentative(s) d'utopie vitale et elle le fera dès ce vendredi 16 février à 11h du côté de la place Abel-Surchamp près de la rue Gambetta. « Elle va montrer quelque chose de surprenant, d'inouï », note enfin Olivier Comte. Un avant-goût de ce qu'elle présentera sur le Fest'arts 2018, les 2-3 et 4 août. Nous aussi on a hâte !

À voir au Liburnia en février

Dans le hall du théâtre et dans le bar attenant, on peut apprécier les peintures et les sculptures de Michèle Schneider qui parlent de liens à la nature, aux éléments, à l'eau, à la terre, au ciel. L'exposition « Entre Terre et Ciel, un passage » est à voir jusqu'au 9 mars. De la danse (à voir dès 10 ans) le mardi 27 février à 20h30 avec « Job » par la Compagnie Adéquate. Comme point de départ, Lucie Auguel et David Gernez voulaient parler du travail et de leur métier de danseur. Ils se sont emparés de leur quotidien : répétitions, auditions, changements vestimentaires incessants, épouement physique, improvisations, petites marées... pour en extraire tout le potentiel poétique et humoristique. Le lendemain, mercredi 28 février, tout se passera dans le hall avec une soirée proposée par l'association Culture et compagnie, un entre-scène gratuit de 19h30 à 21h, pour apprécier le travail d'improvisation... « Impro en Liberté » pour un « Championnat de France de chorégraphie ». Un terrain, des joueurs ou joueuses et, bien sûr, un arbitre. Dans ce théâtre sportif, les balles sont des mots, des gestes ou des expressions. Pour déterminer la fin d'un échange ou pour décider d'attribuer le point au serveur, le lever de bras est la règle, les autres lois s'inventent au gré de l'imaginaire. Un grand moment.



TENTATIVE(S) DE RÉSISTANCE(S)

Il y a, dans les textes de La Fréval, un courant violent, une cataracte d'éclats brisés, reliés au bordel des organes. J'ai rarement rencontré chez un auteur-acteur, une langue fiancée à sa muqueuse. La Fréval tire la langue. C'est donc un muscle qu'il faut apprivoiser. Un pur muscle irradié de nerfs. En dirigeant La Fréval dans son jeu d'actrice, j'ai deviné que cette langue avait des oreilles qu'il fallait rendre libres. Et que ces oreilles, enfin libérées, étaient les yeux du cerveau de La Fréval. Et le courant violent, cette parole de place publique, cette langue où chacun semble pouvoir puiser les mots qui étancheront, cette cataracte n'était qu'un premier mouvement d'artiste. En plongeant résolument dans les eaux de profondeur, tout était épaisseur, densité, complexité. La paillarda a un coeur gros comme la guerre. Muscle, langue, oreilles, cerveau, coeur, en faisant le noeud reliant le bordel des organes, je me retrouvais en train de diriger une actrice. Donc une amie. Une grande actrice. Une grande amie. Une. La Fréval.

Olivier Comte
Directeur artistique les Souffleurs commandos
poétiques



TENTATIVE(S) DE RESISTANCE(S)

Les chiffres

- 36 représentations dont 35 en festival
- ≈ 5600 spectateurs
- 665 exemplaires vendus sur un tirage de 1000

Distribution

De et avec : Marie-Do Fréval

Conseil dramaturgique : Olivier Comte

Regard extérieur : Léonor Ilitch

Costumière : Magali Castellan

Plasticienne : Marianne Millet

Partenaires et coproducteurs

Confluences, Orphéon Théâtre, Le Moulin Fondu (CNAREP), Magma Performing Théâtre

Théâtre de rue / performance

Une aventure qui démarre sur un coup de tête. Un engagement d'artiste au cœur de la cité, une vision du monde portée par Marie-Do Fréval, qui assume dans cette création plus que dans toutes les autres, son univers visionnaire et déjanté. Elle secoue la bienséance, la langue et les interdits, et déstabilise les stéréotypes du genre, du politiquement correct et de l'imagerie sociale. Au bout de 2 ans de mise à l'épreuve de son écriture performative en tous lieux, il en résulte un spectacle coproduit par l'institution et ayant séduit toute la profession et le public. Débuté en 2014, les Tentative(S) furent créées en 2016. Elles atteignent leur apogée en terme de diffusion en 2017 avec un chiffre de 40 représentations qui se maintient en 2018 avec 35 représentations.

Résumé : «Elle en impose Marie-Do, la bourlingueuse. Visuellement, vocalement, théâtralement. Elle ne mâche pas ses mots qui claquent sec. Et on ne reste pas sans voix face à cette délurée Marianne de la République, presque intimidante. 5 personnages sont évoqués. 5 séquences. Pour un acte citoyen cinglant et vivifiant, porté par des textes qui pètent sa race... !»

Théâtre Group'

LES TENTATIVE(S)... EN DIFFUSION 2018

36 représentations

L'Amuserie - 12 janvier - Lons le Saunier (39)
100 spectateurs - 1 représentation

Théâtre des Argonautes - 27 janvier 2018 - Marseille (13)
50 spectateurs - 1 représentation

Festival Bugey C Trip - 3 mars - Hauteville-Lompnes (01)
150 spectateurs - 1 représentation

Festival L'Autre Rive - 24 mars 2018 - Cenon (33)
120 spectateurs - 1 représentation

Festival Hors Limite - 30 mars - Montreuil (93)
70 spectateurs - 1 représentation

Atelier L'art en Contre - 27 avril - Nîmes (30)
50 spectateurs - 1 représentation

Théâtre EN Cour(S) - 28 avril - Vogüé (07)
150 spectateurs - 1 représentation

Festival Des Dindes Folles - 19 mai - Rivolet (69)
90 spectateurs - 1 représentation

Graines de rue - 20 mai 2018 - Bessines (87)
110 spectateurs - 1 représentation

Sous les pêcheurs la plage - 25 mai - Montreuil (93)
80 spectateurs - 1 représentation

Printemps de Paroles - 26 et 27 mai - Rentilly (77)
220 spectateurs - 2 représentations

Festival Echappée Belle - 2 et 3 juin - Blanquefort (33)
400 spectateurs - 2 représentations

Festival Rue et vous - 6 juillet 2018 - Rions(33)
250 spectateurs - 1 représentation

Festival Les Réclusiennes - 7 juillet - Sainte Foy La Grande (33)
150 spectateurs - 2 représentations

Scènes de rue - 13 et 14 juillet 2018 - Mulhouse (68)
500 spectateurs - 2 représentations

Fête des sottises - 20 juillet - Salies-de-Béarn (64)
120 spectateurs - 1 représentation

Résurgences - 22 juillet - Lodève (34)
300 spectateurs - 2 représentations

Festival des Grands Chemins - du 25 au 28 juillet - Ax les Thermes (09)
700 spectateurs - 2 représentations

Les Rias - 31 août et 1er septembre - Quimperlé (22)
800 spectateurs - 2 représentations

Festival de Rue - 15, 16 et 17 septembre - Ramonville (31)
600 spectateurs - 3 représentations

Festival LE TEMPS FORT - 21 et 22 septembre - Boulieu (07)
200 spectateurs - 2 représentations

Les unes fois d'un soir - 29 septembre - Huy (Belgique)
100 spectateurs - 1 représentation

Causes communes - 6 octobre - Ivry-sur-Seine (94)
80 spectateurs - 1 représentation

Festival International Modaperf - 6 et 14 novembre 2018 - Yaoundé (Cameroun)
140 spectateurs - 2 représentations





LES TENTATIVE(S)...DANS LA PRESSE

Presse écrite

Ouest France, Septembre 2018

L'Avant Scène, juin 2018

Émissions de radio :

Les Muses de Paris / Chronique de l'amour ordinaire - mai 2018

Mélodie FM /Actualité culturelle - janvier 2018.

Reportages

Festival Arto / Reportage d'actualité par France 3 Occitanie
septembre 2018

Perspectives

Diffusion 2019

le Pied en Coulisses - 19 janvier - Lamorteau (Belgique)

La Rurale - 25 mai - Créon (33)

Parade(s) - 8 juin - Nanterre (92)

Festival d'arts de rue - 19 juillet - La Réole (33)

Festival Bastid'Art - 1 août - Miramont-de-Guyenne - (47)

Festival en appartement - 3 nov -Larzac (24)

Pronomade(S) - 6 décembre - Encausse les Termes - (31)

Des Tentatives de résistances à l'hôtel de ville

Marie-Do Fréval, autrice et actrice, figure parmi les artistes présents au festival Les Rias, aujourd'hui. Elle investit le parking de l'hôtel de ville.

Les Rias investissent un espace qui, jusque-là, ne l'avait jamais été : le parking de l'hôtel de ville. Ça tombe bien, Marie-Do Fréval, autrice et actrice de *Tentative(s) de résistance(s)* « aime ces endroits non racontés. Quelque chose doit surgir de la ville ».

Son spectacle est né d'un ras-le-bol. En 2014, Marie-Do Fréval participe au festival 1914-2014, un siècle de Résistance. Paradoxalement, personne ne résiste. « Les artistes ont fait ce qu'ils devaient faire. Ils vendaient ce qu'ils avaient à vendre. C'est quelque chose qui m'a bouleversé. »

Au-delà des stéréotypes

Elle investit le hall du théâtre où se tient le festival et crée 17 tentatives de résistance. Une expérience qui va la questionner sur son écriture « réactive ». « Je devais revenir à mes fondamentaux c'est-à-dire faire irruption n'importe où et dire ce que j'avais à dire. »

De là, en 2016, elle crée un spectacle qui se veut être une sorte de cérémonie. « Ce n'est pas l'aventure du siècle. En tout cas c'est une nécessité que j'ai et que je poursuis. Je continue de travailler avec mon propre corps. »

Seule sur scène, elle qui « ne joue pas un personnage » campe plusieurs figures : une vache, une vieille, une figure féminine du général de Gaulle, Niki de Saint-Phalle et la Marianne « qui représente notre République. Elle est en plâtre. Juste un buste qui n'a pas de parole. On ne sait plus ce qu'elle pense. » Elle



Marie-Do Fréval, seule sur scène, interprète cinq figures pendant une heure.

l'a fait sortir de son plâtre pour aller dans d'autres corps. « Notre République n'allant pas très bien, elle est dans une fragilité à la limite de la pensée noire. »

Pour elle, dans les arts de la rue, les femmes sont souvent stéréotypées. « On leur demande d'être des femmes et non d'être porteur d'une histoire. Je n'ai pas envie qu'on me dise que je parle trop fort, que je

n'utilise pas les bons mots. »

Marie-Do Fréval est un brin insolente et a « du mal à penser que les autres ne le soient pas. » Entière, franche et libre, elle balaie les faux-semblants.

Elle qui « joue dans les cafés, les PMU » et « aime bien que ça fasse irruption dans les lieux de l'impossible », cherche à aller au-delà des enclaves. « Des barrières, il y en a

partout : dans notre tête, dans les maisons fermées... » La parole traverse les espaces.

Justine BRICHARD.

Regarder la vidéo sur ouestfrance.fr/quimperle



Marie-Do Fréval a proposé ses Tentative(s) de Résistance(s) à guichets fermés : le parking, du coup trop petit, de l'hôtel de ville.



PAILLARDE(S)

Triptyque sur la virilité

*Je porte ma bite comme un sous-vêtement de femme
Je suis Chimène et son rêve de bandaison à ciel ouvert
Je suis la bite de Marat qui se cache dans les rideaux du
théâtre et je bégaye les mots de la révolution
Ma bite ouvre-toi, ouvre grand le théâtre
Au clair de la lune mon ami Pierrot
Ouvre-moi la porte pour écrire un mot
Ma chandelle est morte, je n'ai plus de feu
Prête-moi ta plume que je me saoule
Si vous ne comprenez pas dites-le-moi
Moi, ce qui m'intéresse, c'est de me dépasser
Bon après, ce n'est pas parce que je vous dis que je vais
me faire hara-kiri, que je le fais.
J'avance avec ma bite, mon con et mon couteau
Les comédiens ont quitté la salle et toi ma bite tu pleures
la scène désertée
Pique-nique douille c'est toi l'andouille
C'est du théâtre, il faut y croire
Il s'agit de puissance et d'impuissance
Je veux voir les 11 000 verges d'Apollinaire
Je suis celle par qui le scandale arrive
Vas-y Sophocle, ouvre-moi le bide que je sorte mes tripes !*

PAILLARDE(S) Triptyque sur la virilité création 2019

Les chiffres

- 6 créations performing
- ≈ 550 spectateurs
- 4 résidences d'écriture : Superstrat - Pôle d'initiatives et d'accompagnement artistique + Quelques p'Arts - CNAREP / Le Moulin Fondu - CNAREP / Le Parapluie - Centre international de création

Distribution

Marie-Do Fréval : comédienne chanteuse, autrice

Léandre Simioni : comédien, musicien

Paul Buttin et Thomas Beaujard : musiciens

Accompagnement artistique :

Olivier Comte : poète dramaturge

Didier Manuel (aka Otomo) : Artiste protéiforme, performeur

Alix Montheil : Artiste gesticulatoire

Julie Lefebvre : Chorégraphe

Gualterio Dazzi : Compositeur

Périne Faivre : Comédienne avaleuse de mot

Emma Dante : artiste viscérale - interview

Irène Bernaud : costumière

Magali Castellan : accessoiriste

Zoé Pétrignet : stagiaire costumes

Partenaires et coproducteurs

Le Parapluie, Le Moulin Fondu, Superstrat, Quelques P'arts, La Vache qui rue, La Transverse

Univers

Tout se joue avec les corps en présence, mais peut-on croire ce que l'on voit ? Devant nous un personnage non genré, il suspecte, inspecte, distribue des questionnaires, enregistre des grossièretés, décrit chacun et chacune, habille et déshabille, il met en lumière des prototypes sexuellement virils, il déstabilise l'ordre en place, joue avec des visuels troublants, avec des instruments, des jouets, désarmes, des prothèses... Quelle parure pour quelle virilité ? Une ambiance pseudo-scientifique, un diagnostic social oscillant entre angoisse et grotesque. Quelle horreur pourrait être dévoilée ? Un univers «d'avant la prochaine guerre» entre contrôle de faciès et cabaret de monstre forain. A quel prix être virile ?





Paillarde(S) une écriture en 3 opus

Un vigile prend la parole et surprend le public qui passivement attend pour rentrer dans une salle de spectacle. Il dévoile ses pensées et va jusqu'à rejouer sa propre histoire sur la scène d'un théâtre vide, ou plutôt envahi par un totem gonflable. Le public suit le vigile qui une fois dans la salle change de peau, de genre pour réveiller le théâtre mais sans y parvenir. Il décide alors d'entraîner le public à se transformer lui-aussi. Dans une ambiance de carnaval paillard tout le monde ressort et se réapproprie la rue en chantant et dansant.

Opus 1

2 comédiens - 35 minutes - extérieur

Deux vigiles sont postés devant la porte fermée d'un théâtre ou d'une salle de spectacle. Le public attend et fait la queue. A partir de cette situation désormais banale du quotidien, l'un des deux vigiles va déroger à la déontologie habituelle de son corps de métier et sortir de son silence. Prenant progressivement confiance en lui, il parle de l'absurdité du monde de la société du spectacle, du pouvoir viril et de l'éjaculation sociale à ciel ouvert. Il parle en image et chante des refrains paillards pour mieux convaincre son auditoire. Il vide son sac dans une atmosphère de joyeuse provocation, de grande tendresse et de happening, et lance un SOS comme un appel à réagir au grand tout sécuritaire.

Opus 2

1 comédienne - 30 minutes - intérieur plateau

Le vigile retire son uniforme et entre dans la salle de spectacle, il est prêt à jouer le premier rôle, mais très vite il s'aperçoit que la scène est occupée par une présence énigmatique habitant le théâtre. Sur scène pas de roi Lear, pas d'oedipe, juste une statue gonflable, révélant un théâtre décadent, un théâtre de pacotille. Le vigile se retrouve donc seul avec son histoire qu'il tente de transcender et petit à petit c'est une femme qui apparaît et entraîne le public dans une joyeuse sarabande. Les portes s'ouvrent les musiciens commencent à jouer et tous se retrouvent dehors.

Opus 3

4 musiciens chanteurs - 40 minutes - extérieur

Un groupe de musique créé pour l'occasion réunissant 3 musiciens et 1 chanteuse reprend le répertoire des chansons paillardes – les textes sont réactualisés et la musique réorchestrée laissant libre cours à l'improvisation et à une montée en puissance allant jusqu'à faire chanter et danser le public.

Extraits de l'opus 3 en création performing au **festival Scènes de rue**

Résidences d'écriture et de création

Superstrat - Pôle d'initiatives et d'accompagnement artistique + **Quelques p'Arts** - CNAREP - du 8 au 21 octobre 2018

Le Moulin Fondu - Centre National des Arts en Espace Public - Garges les Gonesse - du 26 février au 11 mars 2018

Le Parapluie - Centre international de création - Aurillac
du 15 au 20 janvier 2018 et du 25 juin au 1er juillet 2018

Créations performings

Superstrat avec Quelques p'Arts le SOAR - 12 octobre 2018 / Saint-Étienne (42)

100 spectateurs - 1 création performing

Festival Scènes de rue - 14 juillet 2018 / Mulhouse (68)

150 spectateurs - 1 création performing

Le Moulin Fondu - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public / 8 mars 2018 / Garges-lès-Gonesse (95)

50 spectateurs - 1 création performing

Théâtre le Liburnia - 16 février 2018 / Libourne (33)

100 spectateurs - 1 création performing

Théâtre les Argonautes - 26 et 28 janvier 2018 / Marseille (13)

70 spectateurs - 1 création performing

Le Parapluie - Centre International de Création Artistique / 18 jan 2018 / Aurillac (33)

80 spectateurs - 1 création performing

Perspectives

Résidences

Le Moulin Fondu - CNAREP - du 22 au 28 avril 2019 - Garges lès Gonesse (95)

La Vache qui Rue - du 18 au 23 février 2019 / Moirans en Montagne (39)

La Transverse - du 22 au 31 janvier 2019 / Corbigny (58)

Latitude 50 - du 7 au 20 janvier / Marchin (Belgique)

Création

Festival Rencontre d'Ici et d'Ailleurs - PREMIÈRES

18 et 19 mai 2019 - Garges-lès-Gonesse

Diffusion

Auteur d'Espace sollicité : Chalon dans la rue, Aurillac, Sorties de Bain à Granville et Viva Cité à Sotteville-lès-Rouen 2019

Les Invites de Villeurbanne - juin 2019 (73)

Arto et Théâtre Sorano - septembre 2019 - Toulouse (31)

Quelque p'arts le soar - septembre 2020 Boulieu-lès-Annonay (07)





J'ai compris ton corps quand j'ai repensé à la marionnette, à la capacité qu'elle a de vivre sans vie et que sa vie est ailleurs, elle vit avec celui qui lui prend la main et là tout d'un coup je me suis sentie au cœur de l'histoire et tout était possible, la vie était possible quand je te prenais la main. J'ai repensé à ma fascination de la marionnette et à la vie écartelée, à la vie qui tient à un fil, à tous les bouts qui dansent comme les bûches dans l'âtre, cette fascination de la marionnette, je la ressens quand je vois ta main, ta main qui bouge et qui tremble comme si elle n'était plus reliée ou quand j'entends parce que je suis si proche de toi la pisse qui va dans ta couche doucement comme un petit ruisseau tranquille, quand ta bouche qui mâche ne semble pas être ta bouche, quand je vois ton corps qui s'effiloche par tous les bouts et que je berce ma fascination de voir l'articulation impossible entre les bouts de corps bouche doigt vessie. Et il me reste ton regard qui ne voit pas comme moi. Ton regard voit l'ailleurs, il échappe, il s'échappe. La vieillesse c'est un bout de corps qui s'échappe tout seul et qui incognito veut retrouver le chemin de son indépendance, la vieillesse c'est un corps trop lourd et trop gros qui décide de dévisser.

SELFIE(S)

Un spectacle qui s'inscrit dans un projet de territoire pour dynamiser un quartier en mettant en valeur la place de la personne âgée dans une dimension de dignité et de respect. Il s'agit de réaliser une création artistique collective, participative écrite à partir de la parole des résidents de l'EHPAD et des habitants du quartier et personnes âgées fréquentant la Cie Bouche à Bouche. L'objectif est aussi de relier et d'impliquer ensemble 4 lieux du quartier de la porte de Vanves à Paris 14^{ème}: un EHPAD, une maison des pratiques artistiques amateurs (MPAA), le Centre social Didot et le Centre d'animation Marc Sangnier situé à la Porte Didot.

Les chiffres

- 90 personnes actives
- 3 semaines de résidence
- 8 ateliers d'écriture
- 2 sorties / 1 exposition
- 2 banquets spectacle

Distribution

Conception, jeu et écriture : Marie-Do Fréval
Jeu et voix : Charlotte Marquardt / Lembe Loka
Accordéon : Loïc Audureau / Natacha Muet
Chorégraphie : Frédéric Etchéverry
Costume : Agathe Helbo, / Aude Désigaux
Régisseuse générale : Marie Maguet

Equipe, amateurs et bénévoles de la Cie :

Karine Chevalier, médiatrice socioculturelle / Emilie Jonckea, chargée de projet / Coline Ouisse stagiaire / Louis Joudelat Darras service civique / Thierry Poutrain, Cynthia Charton, Tommaso Simioni, Raymonde Becker, Annie Blin, Patricia Devinck, Frédéric Perron, Carmen Croguennec, Daniel Bourgeteau, Soraya Zane, Kathia Smaili, Patricia Michel, Thierry Jamet,

Les partenaires

La Fondation de France, Paris Habitat (14), le Centre Socioculturel Maurice Noguès (14), l'EHPAD Sainte Monique (14), la MPAA/Broussais (14), Centre social Didot (14), l'Équipe de développement local (14), la Mairie du XIV





LE PROJET

Selfie(S) est un projet sociétal et culturel permettant de se voir autrement et de revaloriser l'image des personnes âgées dans notre société.

Selfie(S) est une création participative intergénérationnelle inventée par et pour les habitants, visant à associer tous les participants au processus de création. Proposer la confrontation et le dialogue entre toutes les générations, à partir de la thématique « Nos corps vus, cachés ou perdus » thématique choisie pour lutter contre le tabou d'une société qui ne veut plus voir les vieilles personnes et ce qu'elles représentent physiquement et mentalement.

Selfie(S) est un projet de territoire reliant 5 structures aux identités différentes (créative-culturelle-sociale-médicale) et proposant de construire un maillage innovant

Selfie(S) est un parcours de création d'une année qui interroge notre image autour du sentiment d'abandon, de notre difficulté à exister. Chacun démultipliant les photos de lui-même dans une quête perpétuelle de reconnaissance. Une fuite en avant ou le regard est transformé ou le vertige de nos existences nous fait peur et angoisse. Une thématique qui nourrit surtout les pratiques relationnelles des plus jeunes qu'il nous semblait pertinent de pratiquer de façon ludique et détournée chez les personnes âgées car que veut-on voir qu'est-ce qui n'est plus représentable, de quoi avons-nous peur, quel est ce regard que nous portons sur nous-mêmes ?

Selfie(S) c'est une écriture visuelle, sonore et langagière autour de notre impossible autoportrait.

Selfie(S) est un projet professionnel et innovant porté par l'équipe des permanents de la Cie Bouche à Bouche, par une équipe d'artistes réunis par Marie-Do Fréval et par 4 partenaires à même de s'investir dans la durée.

Le livre

A partir de ce travail au plus proche des personnes âgées et de la rencontre des personnes en Ehpad souffrant de problèmes cognitifs, l'envie est venue d'écrire cet espace temps de la vie trop souvent négligé, de donner à entendre ce champs onirique comme une expérience indispensable au sens de la vie. Un projet de livre est donc né associant les dessins de France Dumas et une écriture spécifique de Marie-Do Fréval. D'ores et déjà, un éditeur est partant ce sont les éditions Riveneuve, et Marie-Do Fréval a obtenu la bourse de découverte 2018 du CNL.

Extraits de croquis



LES RÉSIDENCES

Trois semaines de résidence échelonnées de février à avril, précédées de phases de sensibilisation tant auprès de l'équipe de l'Ehpad qu'auprès des résidents rencontrés dans les 8 étages et dans le réfectoire, où 90 résidents sur les 130 au total prennent leurs repas.

1^{ère} semaine de résidence du 5 au 9 février

Toute l'équipe de la Cie Bouche à Bouche est en immersion dans l'Ehpad pendant ces 5 jours. Cela permet d'avancer sagement, d'être avec les résidents durant les temps de vie communs et de multiplier les rencontres informelles. Il s'agit de mener un travail de mise en confiance et d'ateliers artistiques (danse/écriture/vidéos/chant) divers pour voir le potentiel de chacun. On constate une mixité entre les participants regroupant résidents de l'Ehpad et habitants du quartier. L'objectif de cette semaine est aussi de chercher une langue commune, lors des ateliers d'écritures. Une projection de scénettes filmées réalisés avec les résidents sont présentées durant l'un de ces ateliers. Soixante résidents et membres des équipes administrative et soignante ainsi que des habitants du quartier ont assisté et applaudi chaleureusement cette projection. Le médecin-coordonnateur nous a confié avoir été bluffé par les résidents acteurs de ces scénettes.

2^e semaine de résidence du 12 au 16 mars 2018

Nous poursuivons nos ateliers quotidiens : chansons, séances photos en costumes N&B. Nous approfondissons le travail sur le chant, la danse et l'image où chacun est libre de donner cours à son imaginaire ! Tout au long de cette seconde semaine, nous effectuons des sorties culturelles à l'extérieure ainsi que des sorties inversées à l'intérieur. Une première sortie est organisée au centre socioculturel Didot où une résidente professeur d'anglais et de français retraitée, propose ses services bénévoles à l'équipe du centre pour la rentrée de septembre 2018 en accompagnement scolaire. Cette sortie débouche également sur la programmation d'une autre sortie mais cette fois-ci inversée avec groupe d'enfants âgés de 7 à 10 ans. Une seconde sortie est organisée à la MPAA Broussais en compagnie de 5 résidents. Après un échange avec l'équipe de l'établissement, les résidents assistent à une visite commentée de l'exposition collective accrochée, intitulée « Trouble-fête »

3^e semaine du 16 au 21 avril 2018

Création et réalisation d'un spectacle avec 15 résidents et 4 habitants du quartier. Nous touchons au but de notre projet : préparer les 2 spectacles participatifs Selfie(S) avec les résidents qui auront lieu respectivement les jeudi 19 avril au RDC de l'Ehpad et samedi 21 avril au centre d'animation Marc Sangnier. Cette semaine est aussi celle de l'exposition photo qui pour l'occasion transforme le réfectoire de Ste Monique en studio photo. Résidents, enfants, parents, membres du personnel, aide soignantes jusqu'à l'intendant en chef se prêtent au jeu de la séance photo. Le résultat de tout cela : une exposition photo présentée au sein de l'EHPAD regroupant 42 portraits.

Télérama

A Bouche - Selfie(s)

De Marie-Do Fréval, mise en scène de l'auteur. 15h30 (jeu.), Ehpad Sainte-Monique, 66, rue des Plantes, 14^e, 01 45 39 55 38. Entrée libre. 16h (sam.), centre d'animation Marc-Sangnier, 20, av. Marc-Sangnier, 14^e, 01 45 39 55 38. Entrée libre.

Comble du narcissisme, le selfie est un outil de reconnaissance sociale en vogue sur les réseaux sociaux. Il offre une place à l'ego dans une société profondément individualiste. Pour Marie-Do Fréval (compagnie Bouche

d'ausculter le monde dans des spectacles de rue atypiques, le selfie est aussi un initiateur de conversation. L'opportunité de créer un dialogue entre les générations du 14^e arrondissement, dans un spectacle musical mené tambour battant avec les acteurs, les chanteurs, les danseurs et les anciens de ce quartier parisien.



Extrait de l'exposition photo :
« Selfie(S) Se voir pour se regarder. Se regarder pour se voir... se transformer »



SELFIE(S)

2 spectacles participatifs : le 19/04 à l'Ehpad et le 21/04 au centre d'animation M. Sangnier

Les deux représentations du spectacle, d'une durée d'une heure, s'est déroulé de façon informelle où les acteurs et les spectateurs étaient réunis côte à côte dans un même espace, et où les interventions artistiques organisées par la directrice artistique semblaient être des vrais surgissements. Un décor minimaliste, un écran géant sur lequel apparaissaient et disparaissaient les captations des ateliers. Le public pouvait ainsi participer sans avoir à franchir un cadre de scène et nombreux ont été ceux qui se sont mis à danser spontanément aux côtés des danseurs. La narration du spectacle était simple, comme un ralentissement du monde, une attente partagée, un sas intemporel, qui de glissement en glissement, refaisait apparaître nos rêves, nos souvenirs perdus et nos envies d'impossibles. Un univers poétique où la liberté perdue sous-tendait tous les textes et les chansons. Nous avons, par le théâtre, le chant et la danse, dépassé la dure réalité pour ouvrir un autre espace ludique et joyeux au cœur même de tous les enfermements



Perspectives

La compagnie continuera ce projet en 2019 avec un nouvel Ehpad du XIV^{ème} : Furtado Heine. La Fondation de France en est le principal partenaire financier. Le projet prévoit 3 semaines de résidences et 2 représentations.



CONVERSATION(S) VOISINE(S)

À vous tous mes potes et potesses, à vous les poteaux, à vous les poétesses, je trinque à votre manque de bol, votre manque de pot, au pot de vin renversé et à la cruche, à la mauvaise popote, aux vieux pots et à la bonne soupe.

Je trinque à vos potentiels appétits, aux potages engloutis et à la couille qui flotte sans capote. Je suis comme vous, vous les po(s)tiches, les malins et les coquines, je trinque! Je trinque à tous vos potins, aux pots-au-feu d'avant l'incendie, aux potirons qui tournent pas rond, aux pots pourris pourris, au pot aux roses et aux épines. Dans ma tête, pot de fer - pot de terre, je trinque à l'utopie. Alors vous les beaux, les belles potes, si c'est encore les mots qui nous relie, je vous le dis, on va se retrouver autour d'un banquet pour papoter.

LES CONVERSATION(S) VOISINE(S)

1 projet / 11 mois / 3 volets / 3 langages artistiques

Ces Conversation(S) Voisine(S) se sont déroulées sur l'année avec un tissage de rencontres mettant « en discussion » trois groupes d'habitants mobilisés. De ces rencontres, sont nées 3 écritures de Banquets uniques mêlant conversations, souvenirs et images. Ce sont 3 scénarios qui ont orchestré ces 3 banquets autour d'un fil imaginaire ténu faisant basculer chaque participant dans la fiction.

Les chiffres

- Une action sur 11 mois
- 1 livre texte et croquis
- 24 ateliers d'écriture
- 34 mini-films réalisés
- 6 résidences de territoire
- 3 banquets et une GRANDE FÊTE finale
- 12 artistes
- 33 personnes actives / 160 personnes touchées
- 3 documentaires fiction
- 1 projection publique

Génèse

Conversation(S) Voisine(S) est une création participative intergénérationnelle inventée par, pour et avec les habitants, visant à les associer au processus de création. Il est question ici de confronter le dialogue entre toutes les générations, à partir de différentes thématiques « corps nourricier / la sensualité de la nourriture / le rituel du repas / nos cérémonies ». Thématiques choisies pour alimenter la réflexion sur l'idée des « conversations » identifiées comme un phénomène de société en voie de disparition. Car qui converse ? Qui perd son temps pour échanger ? Qui peut se permettre de parler pour ne rien dire ? et qu'est-ce que ce rien dire ?

N'est-ce pas juste l'espace nécessaire à nourrir sa pensée à élaborer une réelle vision du monde entre réalité et fiction ? Ces mots et toutes ces langues entendues ont nourri une écriture visuelle, sonore et langagière menant à l'écriture de scénarios improvisés mettant en jeu les corps et les bouches, dans des banquets en mode « grandeur et décadence » ; où la marge de notre monde rejoue les plus grands et où la pauvreté n'est pas là où l'on croit où les sans-dents sont poètes et la nourriture un début de sensualité partagée.





Donner à voir le corps ingurgitant, mangeant, avalant et suçant. Regarder les bouches en mouvement. Tableau baroque de notre vivant. Il y a de la pudeur et de l'impudeur dans ce besoin de voir. Dans ce projet nous avons encore constaté combien la création et le lien social avancent main dans la main et restructurent la personne, le regard qu'elle porte sur elle-même, et le monde dans une dimension d'ouverture et d'engagement.

Parvenir à mobiliser des personnes âgées, dont certaines très fragilisées parfois résidant en Ehpad, aura été la première étape du processus de création L'enjeu : les amener à s'impliquer pleinement sur le long terme dans un projet un peu fou. L'artistique au service du social prend alors ici pleinement son sens avec les enjeux de lutte contre l'isolement, le maintien dans la vie sociale et la réactivation des solidarités de proximité. Nous avons accentué l'ouverture vers l'extérieur de l'Ehpad en y associant des personnes du quartier des habitants isolés ainsi que les participants de l'atelier de théâtre. Les Conversation(S) Voisine(S) ont donc été conçues avec des personnes de tout âge n'ayant aucune pratique artistique que nous avons amenées à ouvrir leur imaginaire, ressurgissant au cœur de leur vie comme source de plaisir, de réalisation de soi et de dignité.

Partenaires engagés

Paris Habitat (14) signataire du projet culture et lien social 2018, le **Centre Socioculturel Maurice Noguès** (14), l'**EHPAD Sainte Monique** (14), la **MPAA/Broussais** (14), **Département de Paris Conférence des financeurs** ont été à nos côtés dans un but commun.

Partenaires associés

L'équipe de **développement local Paris 14^e**, la **Mairie du XIV**, le **Centre social Didot** (14), **La TéléLibre** ont participé de près ou de loin aux actions de territoires.

Partenaires déficients

L'**association Yachad** (14), **Les Lionnes du CA Paris** (14) impliquées à l'origine du projet n'ont pu, pour diverses raisons, maintenir leur engagement à nos côtés.

CONVERSATION(S) VOISINE(S)#1

Les Anges Déchus

Deux semaines de résidence échelonnées de février à mars, précédées de phases de sensibilisation tant auprès de l'équipe de l'Ehpad lors de repas partagés dans la cantine, qu'auprès des résidents rencontrés dans les 8 étages et dans le réfectoire, où 90 résidents sur les 130 au total prennent leurs repas. Principal lieu de vie de l'Ehpad, situé au RDC, ce réfectoire est une vaste salle avec un salon adjacent (équipé d'un piano et d'un vidéoprojecteur) dans lesquels se déroulent toutes les fêtes et grandes animations. Le groupe de résidents qui a participé au banquet a choisi de s'appeler les Anges Déchus.

Les chiffres

- 11 personnes actives - 90 personnes touchées / 12 ateliers d'écriture
- 2 semaines de résidence / 1 banquet spectacle / 1 documentaire fiction
- 19 mini-films / Une écriture texte et croquis publication 2019
- 1 projection publique le 15 décembre au centre socioculturel M. Noguès

Distribution

Conception, jeu et écriture : Marie-Do Fréval

Jeu et voix : Charlotte Marquardt

Musiciens : Natacha Muet, Louis Joudelat Darras / **Costume** : Agathe Helbo

LES RÉSIDENCES

1^{ère} semaine de résidence du 5 au 9 février

L'objectif de cette semaine est de mobiliser les résidents de l'Ehpad avec qui nous avons cheminé avec le projet Selfie ainsi que les habitants de la porte de Vanves. Plusieurs actions artistiques quotidiennes ponctuent les journées laissant la part belle à la vidéo.

2^{ème} semaine de résidence du 12 au 16 mars 2018

Nous relevons avec plaisir que les résidents s'impliquent de plus en plus durant cette deuxième résidence qui aboutira au spectacle. Toutes ces activités entrelacées favorisent l'entente au sein de l'EHPAD c'est une réussite qui développe l'échange, le partage, la cohésion du groupe et dédramatise leur situation sociale et physique.



REPRÉSENTATION / CAPTATION

Un banquet théâtralisé le 16 mars

Tout au long de la semaine les répétitions de chansons, les ateliers de théâtre et d'improvisations se sont succédés afin d'aboutir le vendredi midi à un banquet théâtralisé et filmé au 6ème étage de l'Ehpad. Compte tenu de l'espace exigu, seuls 7 résidents et 4 habitants du quartier prendront place autour d'une grande table pour un repas gargantuesque et décalé. En 90 minutes, dans un tourbillon de lenteur, huit plats se sont succédés, servis par des comédiens chanteurs à l'image d'un grand restaurant parisien. Une atmosphère en suspension, entre ciel et terre, s'installe conférant une tonalité onirique, un peu désuète. Ponctué de chansons et d'interludes musicaux, le repas enchaîne des séquences émouvantes, poignantes et décalées interprétées par ces acteurs d'un jour qui s'accorderont tous à dire que l'expérience fut «sensationnelle». Il en ressort aussi qu'au-delà du champ artistique des liens se sont créés entre les résidents et les personnes âgées du quartier de la porte de Vanves jusqu'à la fin du projet, que nous espérons voir perdurer au delà.

Scénario

« Il a fallut trouver le climat juste au bon déroulé de cette fiction. J'ai théâtralisé une cérémonie entre ciel et terre, entre rêve et réalité, inventé un château suspendu où la vie deviendrait plus légère qu'une plume, un espace non-identifié et sans repère redonnant force à leur intériorité perdue. Seuls eux savent où ils sont quand le passé est endormi. Un scénario tendre pour provoquer le mot qui surgira au bord des lèvres, un scénario en musique pour réveiller ou bercer l'enfance délicate, un scénario émouvant dont l'histoire s'est perdue. »

Marie-Do Fréval



CONVERSATION(S) VOISINE(S)#2

Les Félines en Rage

La Cie Bouche à Bouche a mis en jeu des femmes du quartier, de tout âge et tout horizon, dont 3 membres de l'atelier cuisine du centre socioculturel M.Noguès, 2 membres de l'Accorderie voisine et nos senioritas Appaches de la porte de Vanves dans un banquet rock et bucolique. Les 11 convives ont formé une bande de gamines qui à l'adolescence ont fait des bêtises ensemble ; depuis elles s'appellent Les Félines en Rage. Elles se retrouvent pour changer de vie radicalement et pendant tout un repas elles vont raconter le chemin de leur indépendance. La révolte est possible, c'est très important qu'elles arrivent à réaliser leur projet. Sans filet, elles ont été filmées en une seule prise par 4 caméras pendant 2h^{1/2} heures.

Les chiffres

- 11 femmes actives - 21 femmes bénéficiaires, âgées de 38 à 76 ans
- 5 repas participatifs / 2 semaines de résidence réparties sur 4 semaines
- 34 mini-films réalisés / 1 banquet spectacle 1 documentaire fiction
- 1 projection publique fixée le 15 décembre dans le centre socioculturel M. Noguès

Distribution

- Conception, jeu et écriture : Marie-Do Fréval
- Jeu : Elisabeth Drule, Tommaso Simioni
- Musicien : Hussein, Hussein El Azab, Paolo Maldini
- vidéo : Bule
- Costume : Aude Désigaux,

En amont

A l'origine la collaboration était prévue avec des membres de l'association Yachad qui regroupe des familles monoparentales mais, entre l'accord pris en nov et la 1ère semaine d'actions fixée mi-février, l'asso a eu des difficultés avec son public et s'est retirée de notre projet. Notre médiatrice culturelle a alors sensibilisé des femmes dans différentes structures associatives du quartier Didot-Porte de Vanves : les centres socioculturels M. Noguès et Didot, et l'Accorderie du 14^{ème}.





LES RÉSIDENCES

1^{ère} semaine de résidence du 19 au 23 février

Des RDV quotidiens ont réuni ces femmes autour d'ateliers d'écriture, de séquences photos et vidéos à 2 ou plus (24 réalisées au total) et des goûters. Un grand repas partagé par 16 femmes et ponctué de chansons du répertoire français et arabe est venu conclure cette semaine avec la promesse de se retrouver toutes très bientôt pour de nouveaux moments de partage.

2^e semaine de résidence du 26 au 30 mars

Nos femmes se retrouvent et partagent poèmes et chansons, participent à nos ateliers d'écriture : construction d'une histoire commune à l'oral, à partir de: aujourd'hui c'est grand ménage, ras-le bol ! Egalement une écriture à deux dialogues avec feuilles tournantes en duo inducteur, à partir de: que me restera-t-il à faire tout à l'heure quand tu seras parti(e) ? Et puis, à chacune de lister «ces» choses insupportables, puis de caractériser la femme virile. La captation des petits films se poursuit et le registre des chansons qui remportent l'adhésion de la majorité est très hétéroclite, issu du répertoire français et maghrébin : Dalida, l'opéra Carmen de Bizet, E. Piaf, Habiba, et les chansons des colonies de vacances.



3^e semaine de résidence du 28 mai au 1 juin

Cette semaine, on introduit le pôle costumes et la vidéo ; ainsi chacune commence à choisir ses habits pour mieux construire son personnage imaginaire. Rouge, noir, gris métallisé et strass, des codes couleurs punk-rock pour nos femmes qui, au terme d'un vote, se baptisent Les Félines en rage ! Et inventent des slogans pour leur groupe.

4^e semaine de résidence du 18 au 23 juin

Devant la caméra chacune se présente et raconte une chose extraordinaire qui lui est arrivée, puis ensemble elles énoncent les règles d'une maison commune. L'arche narrative du futur banquet commence à se dessiner ! Le groupe est vraiment fédéré, les répétitions des chansons se multiplient, les essais maquillage commencent, la Boutik est transformée en gynécée.

REPRÉSENTATION / CAPTATION

Un Banquet théâtralisé le 23 juin en extérieur

Le jour J, Les Félines ont rdv à la Boutik le samedi matin afin d'être maquillées après avoir enfilé leur costume de scène ; la tonalité est punk/rock dans les coiffures et costumes ! Certaines sont métamorphosées, les cheveux dressés sur la tête à l'iroquoise ! Les plus fragiles, en mobilité réduite (en déambulateur ou en insuffisance respiratoire) sont transportées les premières .Une fois toutes réunies, nous les aidons à descendre sur la Petite Ceinture par un escalier métallique situé sur le côté du parvis de la MPAA. Elles prennent place autour du banquet qui a été dressé sur les rails. Ambiance bucolique à souhait avec 2 musiciens et 6 serveurs d'abord discrets puis en empathie avec le groupe, au fil des 8 plats qui leur sont servis. Le banquet est très joyeux, parsemé de chansons. Plusieurs félines se sont crues vraiment dans l'histoire avec l'impression de se connaître depuis longtemps et l'objectif réel de trouver un endroit pour y habiter ensemble. Elles ont toutes beaucoup apprécié jouer en plein air.

Scénario

«Il a fallut trouver le lieu imaginaire où ce groupe de femmes pouvaient se retrouver, loin du quotidien et de leurs maisons, trouver un ailleurs, une porte ouverte. Le site de la petite ceinture était tout à fait approprié car il rappelle à la fois la marge, l'errance le voyage, le train à prendre et le rêve d'un Paris différent. Pour ces femmes s'installer sur les rails permettait de dépasser les soucis de la vie de famille et de réveiller leur âme aventurière. Plus l'histoire se tissait et plus elles s'engageaient dans des propos sincères, existentiels et militants. J'ai donc théâtralisé une cérémonie rebelle et insolite, à ciel ouvert, comme un nouveau départ, un hymne au voyage. Le groupe dégageait une énergie bien terrienne, joyeuse et prête à toutes les folies. C'est un vrai vent de liberté qui a guidé ce projet où chacune a pu sentir vibrer son cœur d'enfant. Un scénario insolent pour parler franc-jeu et sans artifice de leur vécu où les chansons ont eu la part belle, un banquet où les voix ont résonné haut et fort sous la voûte du tunnel en ce midi de juin.»

Marie-Do Fréval



CONVERSATION(S) VOISINE(S)#3

Drôles de Bêtes

Troisième et dernier volet du projet Conversation(S) Voisine(S), qui propose cette fois-ci de mixer un groupe de «vieux» avec un groupe de «jeunes» entre voisins en somme. Plusieurs contacts approfondis ont été pris avec des structures et associations Centre socioculturel Maurice Noguès, les centres PARIS ANIM' Marc Sangnier et Vercingétorix, Feu vert, le lycée François Villon, Pôle Emploi, le CEPIJ à Parny, l'Espace Jeune le Miroir, l'antenne jeune Didot Solicycle, L'Accorderie, Moulin à café, et la mission locale. De très nombreux contacts donc, mais toujours la même difficulté : mobiliser la jeunesse. Dès lors nous avons repris notre bâton de pèlerin et nous avons mené un travail de terrain en allant à la rencontre des petits groupes de jeunes qui traînent dans la rue et qui sont pour la plupart marginalisés, se livrant plus ou moins à de petits trafics. Pour ce qui est du recrutement des personnes âgées cela fut beaucoup plus simple, nous avons constitué le groupe avec des anciens et des nouveaux en s'appuyant sur le travail déjà réalisé lors des deux premiers épisodes des Conversation(S) Voisine(S). Beaucoup de demandes de la part des «vieux» qui nous ont contraint, le cœur meurtri, à limiter les participants car le projet ne pouvait pas accueillir plus de 6 seniors. C'est ainsi que le groupe des Drôles de Bêtes est né.

Les chiffres

- 5 jeunes actifs âgés de 16 à 27 ans / 33 jeunes touchés
- 6 vieux actifs de 64 à 76 ans / 16 anciens touchés
- 2 semaines de résidence
- 9 ateliers d'écriture
- 12 mini-films réalisés / 1 banquet spectacle
- 1 documentaire fiction
- Plus de 3h de micro trottoir enregistré et 5 litres de blanc de Meudon

Distribution

Conception, jeu et écriture : Marie-Do Fréval

Jeu : Elisabeth Drule, Sophie Lor, Tommaso Simioni

vidéo : Bule

Costume : Magali Castellan





LES RÉSIDENCES

1^{ère} semaine de résidence du 19 au 23 novembre

Chaque jour de cette semaine se découpe en plusieurs temps : le matin atelier d'écriture et expression corporelle avec les seniors. Un groupe complice se construit, en ouverture et nous sommes fiers de le voir évoluer ainsi. Durant toutes ces matinées nous avons ouvert l'atelier aux seniors qui n'ont pu être retenus pour le banquet final mais que nous ne voulions surtout pas laisser de côté. Les après midi et les débuts de soirée étaient consacrés à la jeunesse avec toujours un impératif les mettre en marche dans le projet. De réelles difficultés sont très vite apparues, comme de communiquer directement à un jeune, toujours sous l'autorité du meneur. L'impossibilité de prendre des photos ou vidéos qui pourraient fragiliser leur petit trafic. Cependant des micro-trottoirs truculents ont été captés, des moments magiques où ils ont été émus, lors des écritures au sol, quand ils ont vu en grand format leur poésie en relief sur le bitume. Un des groupes a écrit un slam. Et quelle joie quand 3 jeunes sont venus séparément, de leur propre chef dans notre boutique pour mieux cerner les contours du projet et de leur éventuelle implication. Deux des trois feront partie du banquet.

2^{ème} semaine de résidence du 10 au 14 décembre

Dernière ligne droite avant le banquet qui donnera lieu à une captation pour un docu-fiction inclassable. Six jeunes sont présents malgré les difficultés à trouver des temps communs avec les anciens. Seules les soirées permettent de travailler tous ensemble, les jeunes sont pris la journée et les personnes âgées ne souhaitent pas dépasser l'heure fatidique des 19h30 (il y aura cependant quelques débordements). Parmi les participants nous comptons un jeune autiste qui vient accompagné de son éducatrice les 3 premiers jours, un primo arrivant qui maîtrise très mal le français, une personne atteinte d'Alzheimer et tout cela n'empêche en rien le bon déroulement des ateliers. Nous menons des ateliers d'improvisations en solo ou en binôme (jeune/vieux) captés en vidéo afin qu'ils s'habituent à la caméra. Nous notons une plus grande aisance de la part des personnes âgées dans cet exercice, car ils nous connaissent bien maintenant, et sont en confiance. Toute cette semaine nous avons travaillé autour d'un thème fédérateur et commun à tous : les animaux. Notre banquet sera donc joyeusement bestial.

REPRÉSENTATION / CAPTATION

Un Banquet théâtralisé et capté le 15 décembre

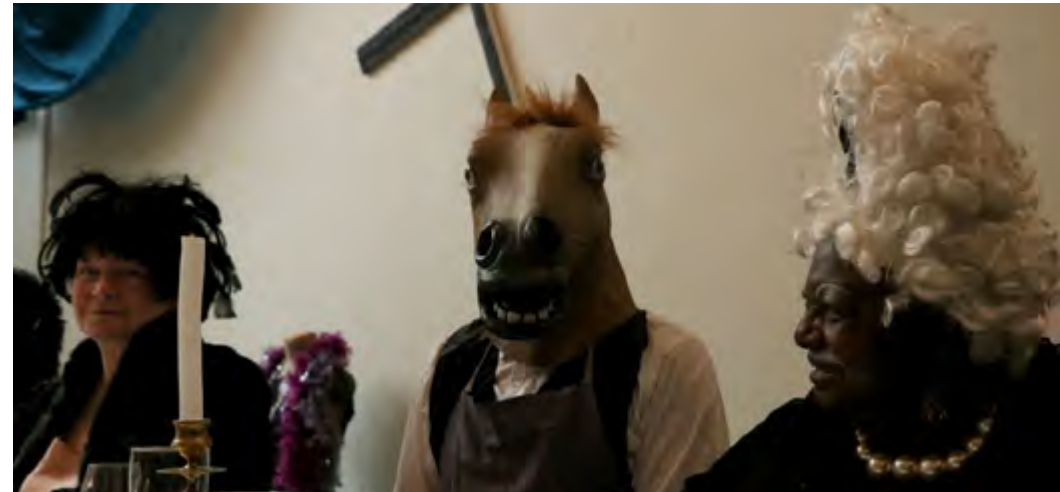
Le samedi 15 décembre, au Centre Maurice Noguès, s'annonçait comme une belle et grande journée mais nous avons vite déchanté. Dieuveil, l'un des jeunes qui faisait parti des protagonistes nous prévient qu'il a du mal à venir car des lignes de métro sont fermées pour cause de manifestation de gilet jaune. 1/2 heure avant le début du tournage, un autre jeune Oumar, fait une crise d'angoisse et refuse de participer au banquet. Nous insistons et lui proposons de jouer le rôle de serveur avec une tête de cheval. Finalement il accepte, par contre Dieuveil nous envoie SMS sur SMS pour nous dire qu'il ne parvient pas à venir. Nous commençons donc sans lui, en changeant de scénario à la dernière minute. Nous jouerons avec une place vide autour de la table : celle de l'animal qui étrange qui nous regarde. Le banquet démarre, les plats se succèdent à une cadence effrénée, apportés par des serveurs animaux et la table prend peu à peu des allures des «tableaux pièges» de Daniel Spoerri. Les attitudes sont expressives et les regards se croisent, s'étonnent, l'atmosphère se crée en direct avec peu de dialogues mais des plaintes, des cris de bêtes, des feulements, des grognements, des pleurs.

Thématique

La thématique de l'animal et du bien manger a été un croisement permettant à tous de développer un imaginaire proche de leur quotidien. Cette thématique est intergénérationnelle par excellence ! Le scénario a donc été imaginé sur le trouble de nos existences et sur l'animal qui nous habite. Ce fut un jeu de questions souvent non-résolues autour de : Qui suis-je comme animal ? animal ou être humain est-on si différent ? Quel est le philosophe entre moi et mon chien ? Que mangeons-nous ? Quel plaisir ai-je de manger de la viande saignante ? Suis-je cannibale ? Durant le banquet il s'agira de se parler plus par le regard que par les mots, de laisser passer les émotions par des mimiques avec très peu de paroles, un peu à la façon d'un film muet.

Perspectives

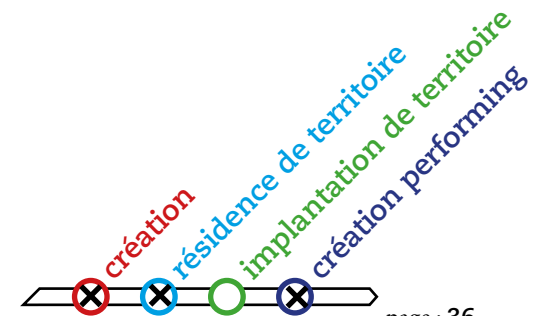
La compagnie continuera ce projet en 2019 sous le nom Conversation(S) Rebelle(S). avec les habitants de la porte de Vanves et plusieurs partenaires.





PUBLICS, AMATEURS ET BÉNÉVOLES

Je ne veux pas prendre du retard sur la vie, je veux foncer alors je prends des rendez-vous, je prends rendez-vous avec toi, c'est notre premier rendez-vous, je suis heureuse de te voir, je ne t'imaginais pas comme mon premier rendez-vous mais c'est magnifique, on est en train de vivre un truc magnifique parce que si ça se trouve demain on sera mort, il en faut peu pour mourir, le tram peut te découper en deux vite fait si tu ne fais pas attention, moi je te demande de pas mourir trop vite car on a rendez-vous maintenant, c'est trop fort la vie, moi j'aime la vie même si je pleure souvent, tu connais la solitude? Oui tu connais, toi tu as un cœur fendu en deux d'avoir trop aimé d'avoir pleuré d'avoir tremblé et d'avoir quitté, toi tu aimes et tu n'aimes plus c'est ça ton cœur fendu et tu es mon premier rendez-vous. Aujourd'hui tu peux gagner au jeu de la vie, elle te fera bien un cadeau la vie, un soleil par exemple. Tu es mon premier rendez-vous et le soleil qui brille, c'est mon cadeau !



NOUVELLE ORIENTATION

La pratique amateur est l'un des piliers du projet de la Compagnie. Elle se développe de plus en plus avec des publics fragiles qui nous suivent dans les projets de territoire et s'y associent de façon temporaire ou pérenne. Ils découvrent ainsi les coulisses du spectacle et tous les pans artistiques qui y sont liés. Ces 2 dernières années un groupe informelle c'est constitué et a participé à plusieurs représentations notamment celles des Selfie(S) et/ou des Conversation(S) Voisine(S). Ils se trouvent que structurer des ateliers de théâtre hebdomadaires ne fonctionne pas avec ces publics là. C'est pourquoi nous gardons les temps forts liés au projet de territoire pour maintenir une pratique amateur au sein de la structure. Ce choix est aussi renforcé par l'essor de la diffusion qui entraîne la compagnie sur les routes de France et de ce fait l'équipe ne peut maintenir le même niveau d'investissement en direction d'ateliers ponctuels vers pratique amateur.

L'atelier d'écriture

L'atelier mensuel de 3h a été remplacé par des ateliers de 2h inclus dans les résidences de territoire. Ce nouveau mode de fonctionnement a permis de se faire croiser des publics qui ne se seraient jamais rencontrés. Ces ateliers restent ouverts à tous et ne demande aucune participation financière. En tout c'est 24 ateliers d'écriture qui ont été menés durant l'année 2018 et qui ont vu leurs productions ressurgir dans les spectacles de la compagnie.

24 ateliers avec 9 participants en moyenne

L'atelier théâtre

L'atelier de théâtre amateur proposé par la Cie est un atelier hebdomadaire de 3h ouvert à tous. Depuis 2016, les ateliers sont encadrés par des comédiens dont Marie-Do Fréval apprécie le travail. En 2018 l'atelier a permis à certains de ses participants de s'investir sur les créations performings de la Cie avec la trilogie des Conversation(S) Voisine(S) et des Selfie(S). L'atelier théâtre a présenté deux restitutions sous forme d'happening, l'une en rue et l'autre dans un bar.

Intervenante : Flore Taguiev

5 participants

Happening du 19 mars - rue du Général Humbert - Paris (14)

5 participants

Happening du 21 mai - Brasserie Maréchal Brune - Paris (14)

4 participants





Stage Week-end

La compagnie a proposé deux stages répartis sur deux week-ends, l'un autour de la danse et l'autre sur la mise en actions in situ. Il s'agissait là de développer une écriture de l'urgence, écrire des messages adressés à la ville, créer un personnage de rue, et mettre en jeu son image entre réalité et fiction. Chaque week-end s'est terminera par une sortie dans l'espace public.

Danser la ville

Les 10 mars et 11 mars - quartier Porte de Vanves et Didot - Paris (14)
Intervenant Frédéric Etcheverry

4 participants

Créer dans l'espace public

Les 17 mars et 18 mars - quartier Porte de Vanves et Didot - Paris (14)
Intervenante Marie-Do Fréval

6 participants

Bénévoles

Ils ont été à nos côtés durant l'année écoulée pour aider à créer, monter ou démonter les décors, assurer la logistique, communiquer... Une équipe a pu se constituer, réunissant des personnes venant d'horizons différents. Un pôle assez fort s'est constitué autour de la récolte de nourriture et des repas partagés permettant à tous d'approfondir la relation et de sortir de sa solitude. Toutes les compétences ont été les bienvenues et la compagnie les en remercie chaleureusement.

14 bénévoles

Perspectives 2019

A l'heure où ce bilan est rédigé il est difficile de projeter clairement la place que prendra la pratique amateur au sein de la compagnie. Une chose est sûre, nous souhaitons le maintien de cette pratique dans la vie de la compagnie en articulant des propositions de qualité qui fédèrent l'ensemble des participants au service de la création et du vivre ensemble afin de porter de nouvelles aventures artistiques. C'est sûrement une année de passation.

AUTRES ACTIONS



Je travaille toujours sur une adresse directe, c'est une des choses les plus magiques qui existe. Parce que l'adresse n'est pas quelque chose qui bloque sur l'autre, l'autre n'est pas un mur, l'autre tu le traverses. Dans ce qu'il y a à voir de l'autre tu peux voir celui qui n'est pas le lui qui est assis comme ça par terre. Tu vois quelqu'un d'autre derrière, quelqu'un qui est en train d'être dans son alchimie personnelle et qui est en mouvement.

Et c'est cette autre-là évidemment à qui tu t'adresses, c'est ce possible mouvement, qui permet le mien. On bouge ensemble, et ça c'est essentiel, l'autre n'est pas kidnappé, il ne joue pas un rôle, ce rôle n'est pas écrit. Son rôle est quelque chose qui s'invente à mesure où moi j'arrive à inventer avec lui.

AUTRES ACTIONS

Carton rouge

Marie-Do Fréval à débarque à Marseille pour une semaine de carte blanche aussitôt renommée CARTON ROUGE. Du Jeudi 25 au dimanche 28 janvier se sont succédées, 4 soirées spectacles, voir spectaculaires, dans tous les cas uniques, avec : Tentative(S) de Résistance(S) - Tentative(S) d'Utopie Vitale (version performing) - Paillarde(S) Opus 1. 4 soirées ponctuées d'entre-sorts avec ses complices : Doreen Vasseur, Margo Chou, Sandrine Julien, Elsa Mingot, Vladimir Delva, Caty Avram, Bernard Llopis ... Un Cabaret Insolent a été donné avec les mêmes, avec les mêmes protagonistes le samedi soir : Cabaret Insolent !

Théâtre Les Argonautes - Marseille (13)

Du 25 au 28 janvier

4 soirées spectacles - 300 spectateurs

L'amour d'écrire en direct

Marie-Do Fréval fut l'une des 5 «écrivain(e)s» de la 58^e soirée de l'amour d'écrire en direct, invité(e)s à écrire en 7 minutes chrono et en direct à partir d'inducteurs lancés par le public ou l'animateur. Une soirée interactive où le public à son mot à dire, toujours avec bienveillance sur tel ou telle «écrivain(e) et qui finit par élire «l'écrivain(e)s» de la soirée. Marie-Do Fréval a été élue !

Ciné XIII Théâtre - Paris (18)

mardi 6 Mars

120 spectateurs

L'actualité dans la peau d'une vache

Marie-Do Fréval à présenté 3 soirées performing dans les bars parisiens du 10^{ème} arrondissement où elle réagissait à l'actualité mais en s'incarnant dans la peau d'une vache. Elle a ainsi raconté l'absurdité du monde en improvisant en direct un journal surréaliste.

Chez Adel - mercredi 25 octobre

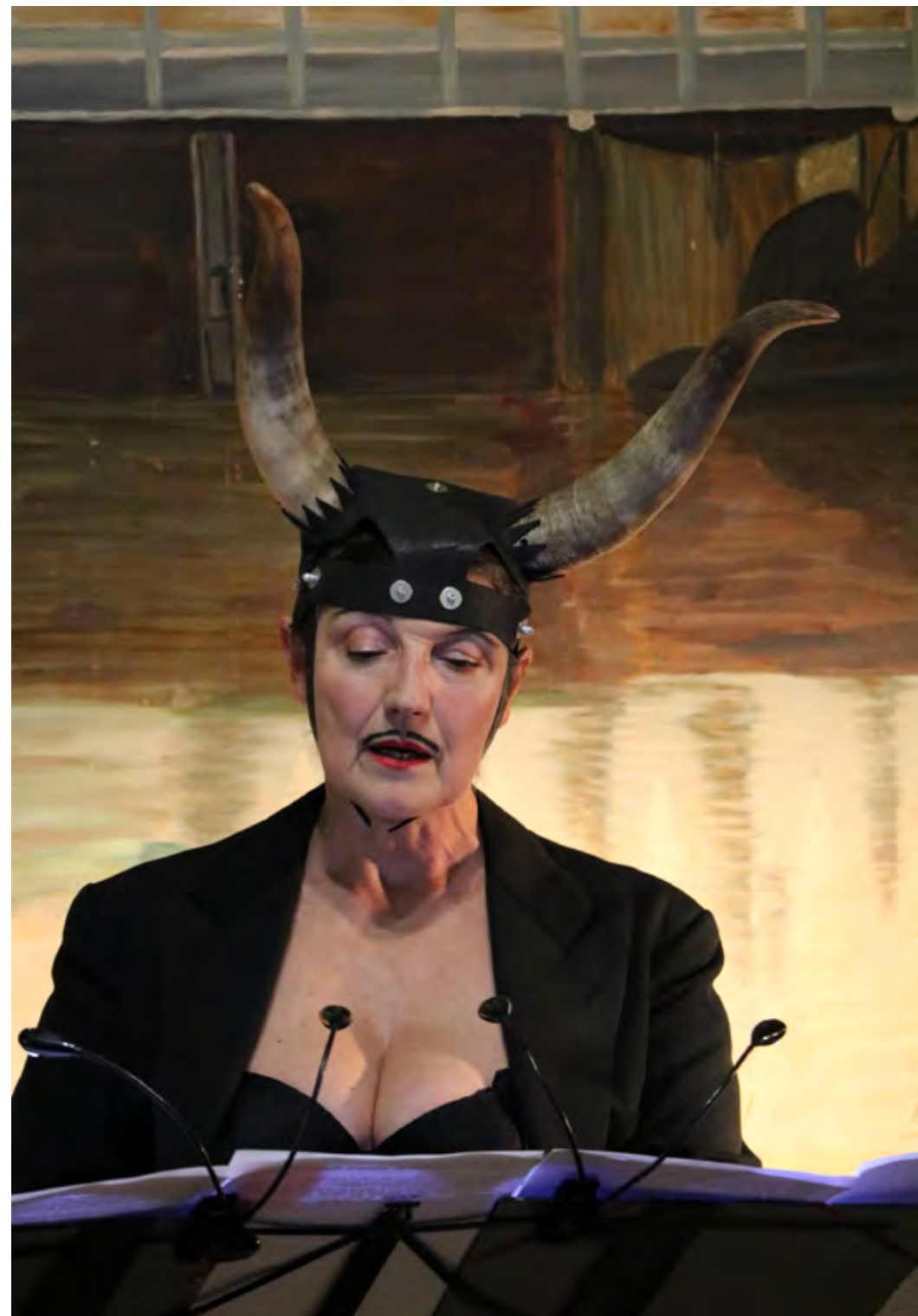
20 spectateurs

Au Barak - jeudi 25 octobre

15 spectateurs

Café des Délices - vendredi 26 octobre

20 spectateurs





Débats / Rencontres / Dédicaces

C'est un fait avéré, Marie-Do Fréval ne fait pas que faire rayonner la compagnie Bouche à Bouche sur le plan artistique, mais aussi sur le plan de la mémoire, de la réflexion et du débat d'idée. Parallèlement elle assure aussi la promotion du livre Tentative(S) de Résistance(S) et participe à des séances de dédicaces. Elle est devenue au fil du temps une figure, une personnalité incontournable dans les arts de la rue.

Fest'Arts

débat : Au détour des rues

3 Août - Libourne (33)

Festival d'Aurillac

rencontre/dédicace : librairie Point Virgule

vendredi 27 août - Aurillac (15)

Le Fourneau et la « Fédé Breizh », Fédération des arts de la rue de Bretagne

débat : On s'accorde sensible

31 Août - Quimperlé (29)

Saint-Étienne

rencontre/dédicace : librairie Remue-méninges

Mercredi 10 octobre - Saint-Étienne (42)

Festival International Modaperf 2018

rencontre/dédicace : Institut culturel Français

Samedi 17 Novembre - Yaoundé (Cameroun)

Les dix ans de la Compagnie

Le 15 décembre la Cie a fêté de ses dix ans. Cette soirée a réuni artistes, public, amis, invités et partenaires, tous proches de la compagnie. De nombreux invités et personnes du public ont ponctué cet anniversaire par des chants et danses le tout en musique. Les documentaires fictions Petite(S) Conversation(S) et Conversation(S) Voisine(S)#1 et #2 ont été diffusées devant l'assistance..

≈ 150 personnes



LES PERSPECTIVES ? AVEC QUELLE ÉQUIPE ?

Dehors la démocratie boiteuse de mon époque est en marche, tout est en ordre de marche et dysfonctionne, tout boîte mais je ne suis pas encore en danger, alors ? Les réfugiés sont entre eux, je rentre à la maison sans contrôle d'identité, alors ? Mon frigo est plein, j'ai un toit, alors ? Je crée des spectacles, je publie alors ? Pourquoi j'ai ce mauvais goût dans la bouche, pourquoi ? Où sont tous mes amis ? Avec qui parler d'utopie, d'impossible, de force et d'espoir, de folie et de démesure ? J'endigue la marée mensongère qui veut me faire taire et je me bats avec les mots du mensonge comme Hanna Arendt : «Quand tout le monde vous ment en permanence, le résultat n'est pas que vous croyez ces mensonges, mais que plus personne ne croit plus rien. un peuple qui ne peut plus rien croire ne peut pas se faire une opinion il est privé non seulement de sa capacité d'agir mais aussi de sa capacité de penser et de juger et avec un tel peuple vous pouvez faire ce qu'il vous plaît.» Et je cherche mes amis... du théâtre et de la rue, je cherche mes amis artistes, je cherche ... et je vois que la révolte est ailleurs, l'artiste n'est pas en colère, il avance masqué entre l'amertume et le petit calcul. Nous ne rions plus entre amis de nous-même ni de notre propre chute, car il faudrait la regarder en face, la chute, comme fait le clown, mais aujourd'hui le clown est mort ...
Ouvrez donc les lumières !



LES PERSPECTIVES ?

Fin 2017 on se posait la question suivante : L'année 2018 parviendra-t-elle à égaler, voire dépasser, l'année 2017 en terme de diffusion ? Aujourd'hui nous avons la réponse avec les 36 représentations des Tentative(S) de Résistance(S) qui ont sillonnées la France en 2018 dans les festivals à Paris et dans toute la France. L'année 2019 devrait connaître une baisse de la diffusion car les Tentative(S) de Résistance(S) auront atteint la centaine de représentations depuis leur création.

Diffusion et création à venir : une diffusion inespérée qui récompense le travail d'une équipe guidée par une directrice artistique inclassable avec toujours le même leitmotiv : avancer toujours plus loin. Mais les Tentative(S) n'ont pas diminué l'énergie mise sur les autres productions. Ainsi les Selfie(S) continueront l'an prochain avec l'Ehpad Furtado Heine et le défi d'y créer 2 représentations. Le projet Conversation(S) Voisine(S) se poursuivra sous le nom de Conversation(S) Rebelle(S) allant à nouveau à la rencontre des publics très fragilisés de la porte de Vanves. La création 2019 de la compagnie Paillarde(S), déjà très attendue par le public et les professionnels, sera présentée au Festival des Rencontres d'Ici et d'Ailleurs à Garges Lès Gonesse. Une activité débordante qui n'est pas sans provoquer quelques remous au sein de la compagnie notamment sur les rythmes de nos ateliers de pratique amateur.

La pratique amateur : jusque-là ce pan incontournable de l'activité jouissait d'un investissement sans limites de la part des équipes. L'accent aujourd'hui est plus mis vers les publics très marginalisés que sur les amateurs « classiques ». Depuis un an, nous tentons l'intégration des publics très fragiles suivis en psychiatrie dans nos créations. Il s'agit donc plus de temps forts, d'activités artistiques gratuites en lien avec nos projets de territoire que nous développons et développerons dans les années à venir.

Équilibre financier : nous ne comptons plus les dépôts de dossiers de demande de subvention et d'appels à projet, travail chronophage dont dépend l'équilibre financier de la Compagnie. Ce travail de titan est sans fin et porte en partie ses fruits en 2018 avec le maintien des nouveaux partenaires financiers arrivés en 2016 et 2017 tels que la Fondation de France, la Conférence des financeurs de la ville de Paris et la Dilcrah. Notre convention avec la Région Île de France (PAC) arrive à son terme fin 2019 et la Cie souhaite renouveler cette convention, indispensable pour le fonctionnement de la structure, qui dorénavant durera 4 ans.

Notre inquiétude aujourd'hui porte sur les demandes croissantes des tutelles nous demandant de justifier nos actions sur facture, avec des lettres de soutien, des bilans intermédiaires, des tableaux chiffrés, d'indicateurs etc... ce qui nous donne l'impression d'utiliser l'argent public à des tâches administratives au détriment de l'artistique et que les tutelles elles-mêmes passent plus de temps à nous contrôler qu'à s'intéresser à notre travail et à élaborer le futur. Est-ce la société que nous désirons pour demain ? Il est encore temps de se poser la question et d'y remédier ensemble.

AVEC QUELLE ÉQUIPE ?

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. 2018 aura été l'année de la suppression des emplois aidés et la première année d'activité d'une nouvelle équipe impliquant une autre répartition des tâches.

Ainsi, depuis la rentrée scolaire 2018, l'équipe de **la Cie est composée de 5 personnes** : 1 permanent (**médiation culturelle**) et 3 intermittents, soit 1 en **administration** et 1 en **production** (François Dussauge et Aurore de Saint Fraud, à raison de 2 jours par semaine) et 1 en **diffusion** (Marie-Stéphane Cattaneo, 1 journée par mois). Sa **directrice artistique** poursuit son investissement sans limite au sein de la Cie mais pour la première année comme bénévole. La Compagnie s'attache aussi les services réguliers d'un **chargé de communication** (Thierry Jamet). La permanente de la Cie (Karine Chevalier, CDI 35h/semaine en poste adulte relais) en charge de la médiation socioculturelle a demandé une rupture conventionnelle de contrat à la Cie et devrait quitter ses fonctions en avril 2019. La structure a deux pistes de recrutement qui restent cependant incertaines au regard des obligations du dispositif adulte relais qui finance en partie le poste. L'administrateur prend en charge les dossiers de subvention avec les collectivités territoriales et assure les fonctions administratives et les payes. La chargée de production assure une partie des dossiers de production et le suivi de production des créations. La médiatrice socioculturelle développe les liens au territoire et a pris une partie de la rédaction des bilans. Il semble que fin 2018, ce nouvel équipage parvienne avec brio à maintenir le cap fixé fin 2017 et permette, en 2019, à la Cie Bouche à Bouche de tracer sa voie comme une frégate plutôt qu'un radeau. Il ne faut pas négliger l'apport des **services civiques** et **stagiaires** qui cheminent avec la Cie. Même si cela demande un investissement conséquent, il s'agit d'une relation qui enrichit les deux parties et nous espérons que chacun d'entre eux a pu se nourrir à nos côtés et vivre nos spectacles avec la même passion et intensité que nous les vivons. En 2018, 2 services civiques et 1 stagiaire se sont succédés : Louis Joudelet-Darras (nov. 2017 / juillet 2018), Coline Ouisse (mai 2018 / juillet 2018) et Marie Valke (octobre 2018 / juillet 2019), apportant leur enthousiasme et leur énergie aux productions de la Cie.



LA COMPAGNIE BOUCHE À BOUCHE

La compagnie Bouche à Bouche est implantée dans le 14^e arrondissement. À la rencontre entre théâtre et arts de rue, elle crée des spectacles contemporains et décalés. Chantants et grinçants. Graves et loufoques. Une urgence à parler le monde contemporain, à repousser les cadres et s'inscrire dans l'espace public. Son univers est nomade, franchit les barrières, voyage de la salle à la rue, sans domicile fixe.

HISTOIRE DE LA DÉMARCHE

Depuis 2003, la Compagnie Bouche à Bouche intervient et modifie la perception de l'espace temps quotidien des habitants des quartiers dits « populaires ». Au sein d'un périmètre urbain et fragilisé et au coeur de cités enclavées dans plusieurs arrondissements parisiens, dont de façon privilégiée le 14^e arrondissement, la compagnie a créé des spectacles permettant de fédérer et de rassembler un public populaire jusqu'ici exclu de tous les rendez-vous culturels proposés par la capitale.

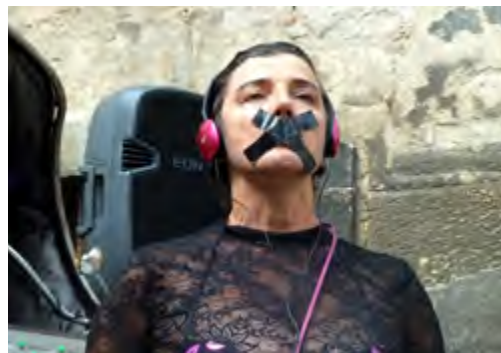
« Très attachée aux arts de la rue, je mène depuis 2003 un gros travail d'implantation dans les quartiers sensibles parisiens en accompagnant avec les habitants. Mes créations dépassent le cadre de diffusion traditionnelle et vont à la rencontre de tous les publics. J'écoute la blessure et écris des textes d'urgence, interrogeant notre engagement et notre liberté. Ceux-ci sont joués aussi bien au sein de ma compagnie, Bouche à Bouche qu'à l'extérieur. »

Marie-Do Fréval

LES CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE

Marie-Do Fréval s'interroge sur la perte des rituels qui fondent notre société. Elle travaille depuis plusieurs années sur une représentation des différentes cérémonies qui jalonnent nos vies (naissance, mariage, enterrement) et essaye, par le théâtre, d'en retrouver le sens profond et populaire. Remettre en jeu les codes de représentation, les symboles et retrouver dans l'histoire de nos sociétés les éléments fondateurs de notre humanité.

EN PREMIÈRES LIGNES



TENTATIVE(S) DE RÉSISTANCE(S) Création 2016

Joué à Aurillac, Viva Cité, Les Rencontres d'Ici et d'Ailleurs

Et si la Marianne de plâtre qui symbolise la République se mettait soudain à parler, ? Provocante et joyeusement délurée, Marie-Do Fréval met en jeu nos résistances et nos impuissances qu'elles soient sexuelles, éthiques ou politiques, avec son corps de femme.



TENTATIVE(S) D'UTOPIE VITALE Création août 2018

Joué à Libourne et Aurillac.

Après la rencontre passionnée des *Tentative(S) de Résistance(S)* avec le public et les professionnels, Marie-Do Fréval, animée par la même urgence à écrire le monde et sa folie se remet en jeu en créant « une suite » avec quatre nouveaux personnages : *Tentative(S) d'Utopie Vitale*

PRESSE

Pour **Clarisse Fabre** dans **Le Monde** « Face à l'état d'urgence, la fondatrice de la compagnie Bouche à Bouche a écrit un spectacle d'une rage et d'une justesse jubilatoires (...) Les personnages de Marie-Do Fréval sont de chair, brûlante. »

Pour **René Solis** dans **Délibéré.fr** « Marie-Do Fréval parle et chante cru, provoque, fédère, s'exhibe et s'amuse, improbable mélange d'ogresse et de gavroche. »

CONTACTS

Artistique : Marie-Do Fréval - 06.87.27.48.47 - mdo.freval@cieboucheabouche.com

www.cieboucheabouche.com

Contacts

Compagnie Bouche à Bouche

Association loi 1901 / Agréée jeunesse et sport
affiliée à la ligue de l'enseignement
2/4 rue du général Humbert
75014 Paris

01 45 39 55 38
06 87 27 48 47

contact@cieboucheabouche.com

www.cieboucheabouche.com

Directrice artistique : Marie-Do Fréval

mdo.freval@cieboucheabouche.com

Administrateur : François Dussauge

administration@cieboucheabouche.com

Chargée de diffusion : Marie-Stéphane Cattaneo

diffusion.boucheabouche@gmail.com

Chargée de production: Aurore De Saint Fraud

aurore.desaintfraud@cieboucheabouche.com

Médiatrice culturelle : Karine Chevalier

karine.chevalier@cieboucheabouche.com

Chargé de communication : Thierry Jamet

thierry.jamet@cieboucheabouche.com



Nos Partenaires



MAIRIE DE PARIS

